

“VIVRE – CROIRE – CELEBRER”

VIVRE-CROIRE-CELEBRER EST UN GROUPE de jeunes. Depuis plusieurs années nous avons plaisir à nous retrouver. Mais pourquoi ? Je crois que tous, dépassés par l'allure de notre jeunesse, de nos études et de nos engagements divers, nous avons besoin de nous arrêter de temps en temps, de faire une pause, un *break*. Nous avons besoin de confier tout ce que nous faisons à Quelqu'un, besoin de reprendre souffle, de puiser à la Source.

VCC est pour moi ce temps vivant – car ce n'est en aucun cas un “temps mort” – qui me permet de continuer, d'avancer.

La démarche de VCC me paraît importante : nous nous retrouvons autour de l'Évangile et de l'Eucharistie, mais nous avons besoin de comprendre. Ensemble, c'est plus facile et plus intéressant. Nous échangeons nos questions et, faute de trouver toujours des réponses, nous essayons au moins de les chercher ensemble.

Notre foi est ce qui nous rassemble, mais nous avons aussi besoin de vivre des choses. Parler du message de l'Évangile sans essayer de le vivre ensemble n'aurait aucun sens pour moi. Nous essayons de ne pas en rester aux mots. C'est pourquoi

nous partageons un repas et profitons de l'après-midi pour aller nous promener, visiter, découvrir.

C'est pour moi une chance que d'être un jour arrivée à VCC. Là j'ai appris à connaître, à comprendre Celui autour de qui nous sommes rassemblés. VCC est aussi un groupe où des amitiés se nouent.

Anne-Sophie PIERUCCI ■

C'EST NORMAL QU'A UN CERTAIN AGE une césure se fasse dans la foi. Reste la question de l'après-césure. Comment revenir, sous quelle forme ? Il y a deux visions, une plus intellectuelle et une plus culturelle. Dans cette dernière on réfléchit mais cela devient personnel. Le groupe VCC permet partage et réflexion. La foi naît ou renaît de ces rencontres. C'est rejoindre Jésus Christ, la Source qui coule sans arrêt.

Dans notre groupe on se connaît bien : ce sont des liens d'amitié, des liens conviviaux. La foi est une histoire d'amour : elle se vit dans ces liens. Nous nous découvrons les uns les autres. Tous les autres groupes auxquels j'ai participé ont pris naissance là. À côté, la messe paroissiale me paraît froide et passive.

Des rencontres nous ont marqués, celles des frères et des religieuses.

Damien RICHARD ■

DES LE DEBUT, quand je venais avec mon frère, chaque journée “Vivre-Croire-Célébrer” nous donnait une vraie pêche. Nous étions motivés, peut-être parce que dans la vie d'Église en rural on est un peu seul. Depuis, je découvre une autre manière de faire Église, en plus de la vie paroissiale. La messe paroissiale, c'est bien, mais insuffisant. Après on a envie d'apporter quelque chose à la paroisse, et ce n'est pas toujours facile : il n'y a plus de prêtre, les laïcs ont des responsabilités et ils aiment bien tenir leur truc. Finalement il n'y a pas beaucoup d'interaction entre le groupe VCC et la paroisse.

Hélène RICHARD ■

●
Cette année 98-99, nous avons échangé sur “Justice-injustice dans notre vie”, “Être heureux, ce qui empêche de l'être”, “Comment je vois le monde de demain”...

Des chants que nous aimons, quelques textes profanes aident aussi notre prière.